

Weshalb Frankreich auf eigene Faust vorgehen will und sich nicht der Initiative Englands anschliesst ist mir nicht recht erklärlich. *Karl Daut.*

Fischreier. In seiner Sitzung vom 11. April 1914 hat der kantonale bernische Fischereiverband beschlossen, für den *Abschluss von Fischreihern* bis auf weiteres keine Prämien mehr zu verabfolgen, und zwar mit der Begründung, dass dieser Vogel so selten geworden ist, dass von einer Schädigung des Fischbestandes durch denselben nicht mehr die Rede sein kann.

Dieser Beschluss, der auf eine Anregung aus den eigenen Reihen erfolgte, ehrt den Vorstand in jeder Hinsicht. *Alb. Hess.*

Oiseaux phosphorescents. M. Chappellier dans le *Bulletin de la Société Nationale d'Acclimatation* communique une curieuse observation faite par M. Delacour de juillet à octobre 1913: Une femelle de cygne muet, var. domestique (*Cygnus olor*), âgée de deux ans, présentait un phénomène très net de luminosité. Cet oiseau habite une pièce d'eau avec un grand nombre d'autres palmipèdes de couleurs variées. Par les nuits obscures, alors que toutes les lumières étaient éteintes, on le distinguait parfaitement sur l'eau sous forme d'une tache lumineuse. Deux cygnes de Bewick (*C. minor*) présentaient le même phénomène, mais à un degré bien moindre; un cygne à col noir (*C. nigricollis*) était absolument invisible ainsi qu'un cygne noir (*C. atrata*) et tous les autres palmipèdes. Depuis le mois d'octobre ce phénomène n'a plus été observé. " Cette phosphorescence est bien connue pour les Rapaces nocturnes, on l'a attribuée à des champignons fixés sur leur plumage, champignons qu'ils auraient récoltés dans les troncs des arbres où ils se réfugiaient pendant le jour. On sait que les troncs d'arbre sont parfois phosphorescents, sous l'écorce, où se développe le mycète d'un champignon (*Armillaria mellea*). D'autres oiseaux ne nichant point dans les cavités de vieux arbres, présentent aussi ce phénomène, l'Oedicnème (*Oedicnemus crepitans*, 211), mais on n'en connaît pas la cause. Si ce phénomène se reproduit l'examen microscopique des plumes permettra de constater si vraiment cette phosphorescence est due à la présence d'un champignon. (*Red.*)

Storchenjäger in Belgien. Aus Belgien wird berichtet, dass am 23. August 1913 24 Stück des Weissen Storches dem Tale von Hoegne entlang geflogen kamen, um sich beim Dörfchen Tays-Pollen, fünf Kilometer von Verviers entfernt, niederzulassen.

Die Jäger griffen zu ihren Gewehren und wollten das seltene „Wild“ erlegen. Der Schlossherr, Hr. J. Simonis, griff ein, und es gelang ihm zu erreichen, dass die keineswegs scheuen Vögel verschont blieben.

Am Abend um 7 Uhr flogen sie gegen die Waldungen von Hertogewald davon. Ein Teil des Fluges liess sich auf den Dächern des Dorfes Sartlez-Spa nieder, offenbar um dort zu übernachten. Dies sollte ihr Unglück sein, denn nun eilten „Jäger“ herbei, eröffneten eine Füsilliade und schossen so ungefähr zehn Störche von den Hausdächern herunter. Der Rest kam mehr oder weniger heil davon.

In Belgien ist der Weisse Storch nicht mehr Nistvogel. Darüber wird man sich wohl nicht mehr verwundern müssen und auch nicht darüber, dass der Storch im angrenzenden Gebiet Deutschlands in der Abnahme begriffen ist, wenn man sich diesen Vorfall vor Augen hält. *Alb. Hess.*